

Dimanche 18 septembre 2022/ 25^{ème} dim TO C

Am 8, 4-7 ; 1 Tm 2 ,1-8 ; Lc 16, 1-13

Avec Jésus, c'est sûr qu'on peut s'attendre à tout, mais quand même, vous réalisez jusqu'où il va ? ! Cet évangile est un éloge à la malhonnêteté et à l'arnaque ! « Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête afin que le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles » ! Si l'on en reste à cette lecture au premier degré c'est sûr qu'il y a de quoi être choqué, révolté même.

Rappelons-nous que – dans la bouche de Jésus – une parabole n'est pas un guide de bonne conduite mais un discours puissant qui permet tout simplement de prendre de la hauteur. La prise de hauteur n'est possible que parce qu'il ne semble pas parler de nous ni nous impliquer car cela se passe toujours dans un autre lieu, un autre temps que le nôtre avec des personnages que l'on ne connaît pas. La parabole est un discours qui ne juge pas mais qui, dans la narration habile du récit nous renvoie doucement et insidieusement à nous-mêmes. La parabole est un récit qui invite à affiner notre relation aux autres, à Dieu : il s'agit souvent de roi, d'homme riche et derrière ces archétypes c'est de Dieu dont il s'agit. Les interlocuteurs lettrés de Jésus comme les scribes ou les pharisiens comprenaient très vite. Le génie de Jésus tient au fait qu'il sait interroger la conscience de son auditeur sans l'agresser mais en l'invitant à l'acuité du discernement.

Dans la parabole d'aujourd'hui Jésus invite ses disciples à être inventifs pour dire tout le bonheur qu'il y a de vivre et de marcher à la suite de Jésus. Les disciples ne pouvaient pas s'appuyer sur un « avant eux ». Ils ont été obligés d'épouser la culture de leur époque pour se risquer dans une fragile mais audacieuse de l'Évangile. Après deux mille ans d'Histoire, nous en sommes à peu près au même niveau qu'eux sauf que la richesse de notre histoire religieuse nous fait croire qu'il nous faudrait restaurer un passé dont nous nous serions dangereusement éloignés. Il me semble que la problématique n'est pas de l'ordre d'une restauration mais d'une refondation car nous avons changé dans les trois cents dernières années de paradigme culturel où la science et les techniques ont profondément changé notre rapport au monde, à l'histoire, au vivre ensemble et finalement à chacun d'entre nous.

Oui les disciples d'aujourd'hui doivent mettre en œuvre de nouveaux chemins pour que Jésus ne devienne pas un oublié de l'histoire mais celui autour duquel l'histoire prend sens d'une manière nouvelle parce qu'il en est l'auteur permanent. Le Père et lui sont créateurs encore de chacun de nous aujourd'hui. Alors, avec notre bonne volonté, notre amour personnel de Jésus et de sa parole, soyons novateurs et mettons nos talents au service de cette annonce de la bonne nouvelle. Les arts, les techniques, les sciences appliquées, les sciences humaines, la médecine qui prend soin de l'homme et de la femme, oui, toutes ces disciplines dans la manière que nous avons de les utiliser peuvent aussi, jusque dans leur austérité propre, peuvent chanter la gloire d'un Dieu qui ne cesse de vouloir le bonheur de l'Homme. IL nous faut peut-être aussi accepter – dans une règle du « jeu » commune – de ne pas faire que ce qui est soit une fin mais un moyen et se dire que ce n'est pas parce qu'une chose est réalisable qu'elle est une « bonne » chose pour la grandeur de l'Homme. Saint Augustin dira : « Tout est réalisable mais tout ne me convient pas ».

Ne soyons pas frileux, ne bloquons pas les initiatives et soyons prêts à en faire une relecture accueillante mais avec une critique qui ne soit pas une relecture de langues de vipère. Ne nous bloquons pas sur la forme mais voyons le fond. Il y a quelques années on chantait que chaque enfant porte sa pierre au chantier de la maison du Père, une cathédrale s'élève vers le ciel, chacun est homme à sa manière pour servir Dieu comme un Ami ». Oui, Seigneur, que chaque enfant, chaque homme, chaque femme, des humbles gens aux plus puissants apportent leurs pierres pour construire le monde de Dieu parmi les hommes !

Père Henri Perrin.